

## SLOVAQUIE

### « KESAJ TCHAVE » (les enfants de la Fée)

Ivan Akimov a créé il y a 15 ans, une troupe hors du commun : les Kesaj Tchavé. Avec sa femme Helena, cet homme au tempérament volcanique parcourt les bidonvilles de l'est de la Slovaquie pour dénicher de jeunes chanteurs, danseurs, musiciens. Ces enfants roms vivent dans la plus grande pauvreté et l'exclusion sociale. Ivan et Helena Akimov ont créé un établissement pour ces jeunes et tentent de les faire revenir dans le cursus général. Rattrapage en langue, en histoire...



Et pour les motiver, le soir venu, les instruments de musique sortent des étuis pour une plongée au coeur des racines tziganes. La troupe a acquis une telle notoriété qu'elle a joué fin octobre 2014 à l'Olympia, à Paris. L'histoire des enfants KESAJ commence dans les années 90. Ils naissent et grandissent dans la "rue tzigane" de Kezmarok, petite bourgade historique de la Slovaquie orientale. Le répertoire des enfants s'inspire et puise directement dans les musiques "à la mode" de la communauté rom. Donc, les "tubes" qui sont joués lors des mariages et fêtes tziganes. Ces musiques se veulent, comme leurs interprètes, actuelles, jeunes et dynamiques, elles expriment la réalité d'aujourd'hui. Nous sommes assez loin de l'image d'Épinal du violon et cymbalum tzigane, remplacés ici par les guitares et le synthétiseur, bien qu'en fait ces musiques actuelles sont directement inspirées des musiques traditionnelles. Mais on sent que cette jeunesse a vécu la pop, le jazz et bien sûr, ils sont des inconditionnels des Gipsy Kings.



Ils étaient déjà les invités du Mondial'Folk en août 2005 et avril 2006. Extraits de presse :

« Quand le cœur devient tzigane... Le passage de "Kesaj Tchave" au Mondial'Folk restera gravé très très longtemps dans la mémoire du festival. Couleurs flamboyantes, tours de jupons effrénés, énergie explosive, les enfants tziganes de Slovaquie nous ont tous retournés comme des crêpes. Une heureuse spontanéité, une joie de vivre incroyable et l'âme tzigane dans chacun de leurs chants. Moins de deux minutes en leur compagnie et la gorge se serre, le cœur explose, une émotion intense s'empare de vous. Ces mêmes, ils ont le visage rayonnant et leurs voix d'enfants percent la musique de la balalaïka d'une manière déchirante. Leur spectacle, de l'improvisation et surtout, surtout, de la vie. Leurs adieux sur la place Henri Normant en disaient long sur les moments de bonheur partagés. Les larmes roulaient sur les joues des enfants. Les yeux des Plouzévétiens, en bas de la scène, étaient humides, eux aussi. Il est des rencontres comme ça, furtives, éphémères, tellement précieuses ».

<http://info.arte.tv/fr/roms-en-slovaquie>

<fb.me/3vhIxV19x>

<http://kesaj.blogspot.fr>